

## La traction animale modernisée

**A l'occasion du Colloque international sur la traction animale qui vient de se tenir au Pradel, du matériel agricole moderne a été présenté. Celui-ci veut éviter une image passéiste et veut s'ancrer sur une nouvelle modernité.**

Connaissez-vous la **Kassine**, le **Polynol** et le **Matavigne** ?

Ces différents noms désignent la palette d'outils agraires à traction animale remis au goût du jour par **PROMMATA (PRO**motion d'un **M**achinisme **M**oderne agricole **A** Traction **A**nimale), une association ariégeoise spécialisée dans la fabrication de ces outils.

Porte-outils polyvalent

Toute la gamme repose sur le même principe : améliorer les performances d'outils à traction animale utilisés il y a encore une cinquantaine d'années en France afin de les rendre facilement utilisables dans un environnement économique qui a beaucoup changé.

Ainsi, la **Kassine** est un porte-outils polyvalent auquel on peut accrocher au choix, une charrue, une herse étrille, une sous-soleuse, des disques billonneurs, une sarceuse, le tout en quelques secondes à chaque fois. L'outil de départ est dimensionné pour être tiré par un âne, mais suivant l'animal que l'on possède, mulet, cheval de trait, chameau (ces outils sont exportés dans les pays en voie de développement africains) la dimension de l'outil peut varier. Il suffit de l'élargir ou de rajouter des dents. Selon le concepteur, ces outils sont suffisants pour entretenir du semis à la récolte, un hectare de maraîchage.

La gamme **Polynol** reprend la série d'outils, mais l'utilisateur est dans ce cas auto-porté et travaille assis. La superficie adéquate varie de 5 à 15 hectares selon les cultures menées.

Enfin, la gamme **Matavigne** est spécialement étudié pour travailler dans les zones viticoles.

Forte valeur ajoutée

La présentation de ce matériel était faite à l'occasion du Colloque organisé sur le domaine du **Pradel (Mirabel)** intitulé "*L'animal de trait, savoir-faire d'aujourd'hui*".

S'appuyant sur de nombreux arguments, les promoteurs de la traction animale mettent en avant son utilité dans les zones difficiles d'accès sur lesquelles la mécanisation est quasi impossible. Les zones de pentes sont des terrains tout trouvés pour ce type de démarches. Mais lucides, les professionnels oeuvrant avec des animaux reconnaissent qu'il faut également une production à forte valeur ajoutée : maraîchage, viticulture tirant parti de l'image "*nature*"...

Si le recours à ce type de techniques reste donc un phénomène de niche économique sous nos latitudes, il représente une évolution intéressante en revanche pour les pays en voie de développement, en particulier africains. Les outils à traction animale, repensés, sont plus légers que leurs ancêtres, polyvalents, réparables sur place et représentent un investissement relativement faible. Une série de qualités qui peut éviter de les reléguer au fond d'une grange.

**JME**